



SESSION ORDINAIRE 2022-2023

15 NOVEMBRE 2022

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROPOSITION

**visant à instituer une commission d'enquête
parlementaire sur l'activité des lobbyistes
de la société Uber auprès des cabinets du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale**
(Doc. n° A-582/1 – 2021/2022)

PROPOSITION

**visant à instituer une commission spéciale
consacrée à l'impact des pratiques du groupe
multinational Uber sur les décisions prises par
le Gouvernement dans le cadre du transport
rémunéré de personnes
en Région bruxelloise**
(Doc. n° A-592/1 – 2022/2023)

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires intérieures

par M. Ahmed MOUHSSIN (F)

GEWONE ZITTING 2022-2023

15 NOVEMBER 2022

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

VOORSTEL

**ertoe strekkende een parlementaire
onderzoekscommissie over de activiteit van de
lobbyisten van Uber bij kabinetten van de
Brusselse hoofdstedelijke Regering op te
richten**
(Stuk nr. A-582/1 – 2021/2022)

VOORSTEL

**ertoe strekkende een bijzondere commissie
op te richten over de impact van de praktijken
van de multinational Uber op de beslissingen
van de Regering ingevolge in het kader van het
bezoldigd personenvervoer
in het Brussels Gewest**
(Stuk nr. A-592/1 – 2022/2023)

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Binnenlandse Zaken

door de heer Ahmed MOUHSSIN (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Marc-Jean Ghysse, Jamal Ikazban, Mme Fadila Laanan, MM. Ahmed Mouhssin, John Pitseys, Hicham Talhi, Mme Dominique Dufourny, MM. Christophe Magdalijns, Francis Dagrín, Mme Leila Lahssaini, Mme Els Rochette, M. Guy Vanhengel.

Membres suppléants : Mme Leila Agic, M. Marc Loewenstein, Mme Cielte Van Achter.

Autres membres : MM. Youssef Handichi, Dominiek Lootens-Stael, Mme Joëlle Maison, MM. David Weytsman, Arnaud Verstraete.

Voir :

Documents du Parlement :

A-582/1 – 2021/2022 : Proposition.

A-592/1 – 2022/2023 : Proposition

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

Vaste leden: De heren Marc-Jean Ghysse, Jamal Ikazban, mevr. Fadila Laanan, de heren Ahmed Mouhssin, John Pitseys, Hicham Talhi, mevr. Dominique Dufourny, de heren Christophe Magdalijns, Francis Dagrín, mevr. Leila Lahssaini, mevr. Els Rochette, de heer Guy Vanhengel.

Plaatsvervangers: Mevr. Leila Agic, de heer Marc Loewenstein, mevr. Cielte Van Achter.

Andere leden: De heren Youssef Handichi, Dominiek Lootens-Stael, mevr. Joëlle Maison, de heren David Weytsman, Arnaud Verstraete.

Zie:

Stukken van het Parlement :

A-582/1 – 2021/2022 : Voorstel.

A-592/1 – 2022/2023 : Voorstel.

I. Ordre des travaux

Sur proposition de M. Jamal Ikazban, la commission décide de traiter en priorité la proposition A-592/1.

M. Dominiek Lootens-Stael indique qu'il ne peut marquer son accord sur ce point et il demande que les deux propositions soient examinées dans l'ordre où elles ont été déposées, comme le prévoit le règlement.

Le président indique que les textes ont été inscrits à l'ordre du jour dans l'ordre de leur dépôt. Toutefois, la commission est maître de ses travaux et il lui est loisible de modifier cet ordre. Il déclare néanmoins qu'il donnera la parole à M. Dominiek Lootens-Stael aussitôt après l'exposé introductif de M. Jamal Ikazban, afin qu'il puisse faire un exposé introductif pour sa propre proposition.

II. Exposé introductif de M. Jamal Ikazban, auteur principal de la proposition A-592/1

M. Jamal Ikazban indique penser que tout le monde a conscience de l'importance des révélations de l'affaire *Uber Files*. Cette affaire porte atteinte à la démocratie. En effet, il apparaît qu'une multinationale privée, condamnée à plusieurs reprises par la justice belge, a interféré à divers niveaux de pouvoir, exécutif, parlementaire, judiciaire et autre. Ceci pose de nombreuses questions auxquelles il faudra répondre. Il est indispensable de faire toute la lumière sur cette affaire et sur ses implications. Il se dit convaincu que ce travail doit être réalisé par une commission spéciale.

Une commission spéciale permettrait de travailler sereinement sans jamais empiéter sur les enquêtes judiciaires en cours. Elle permettrait en outre un travail dans un climat apaisé.

L'examen des faits ne se limitera pas aux interactions entre le gouvernement et Uber. Les points d'attention seront multiples et devront être étudiés avec minutie et sérieux.

La commission aura plusieurs objectifs, à savoir assurer la complète transparence sur les interférences, parfois illégales, entre Uber et les responsables politiques, faire la lumière sur l'infiltration de Bruxelles Mobilité et son sous-traitant, procéder à l'audition des journalistes impliqués dans l'enquête, des acteurs du lobbying actifs dans le secteur du transport rémunéré de personnes, des représentants des plateformes de réservation de courses, d'acteurs de Bruxelles Mobilité et d'associations d'exploitants et de chauffeurs.

Une fois toutes ces étapes effectuées, la commission spéciale aura pour tâche d'émettre des recommandations

I. Regeling van de werkzaamheden

De commissie beslist, op voorstel van de heer Jamal Ikazban, om het voorstel A-592/1 met voorrang te behandelen.

De heer Dominiek Lootens-Stael geeft aan hier niet mee te kunnen instemmen. Hij vraagt dat de twee voorstellen in volgorde van hun indiening zouden worden behandeld, zoals voorzien door het reglement.

De voorzitter geeft aan dat de teksten werden geagendeerd in de volgorde van hun indiening. Echter, de commissie is meester van haar werkzaamheden en het staat haar dus vrij die volgorde te wijzigen. Hij geeft evenwel aan, meteen na de inleidende uiteenzetting van de heer Jamal Ikazban, het woord te zullen verlenen aan de heer Dominiek Lootens-Stael voor een inleidende uiteenzetting over zijn voorstel.

II. Inleidende uiteenzetting van de heer Jamal Ikazban, hoofdindieners van het voorstel A-592/1

De heer Jamal Ikazban meent te mogen stellen dat iedereen zich bewust is van het belang van de zaak van de *Uber Files*. Deze zaak ondermijnt de democratie. Een particuliere multinational, die meermaals door de Belgische justitie is veroordeeld, blijkt zich namelijk op verschillende gezagsniveaus, uitvoerend, parlementair, gerechtelijk en andere, te hebben gemengd. Dit roept veel vragen op die moeten worden beantwoord. Het is essentieel om deze zaak en de gevolgen ervan tot op het bot te onderzoeken. Hij is ervan overtuigd dat dit werk door een bijzondere commissie moet worden gedaan.

Een bijzondere commissie zou het mogelijk maken de werkzaamheden rustig uit te voeren, zonder de lopende gerechtelijke onderzoeken te verstoren. Het zou het ook mogelijk maken om in een rustige sfeer te werken.

Het onderzoek van de feiten zal zich niet beperken tot de interacties tussen de overheid en Uber. Er zullen meerdere aandachtspunten zijn die zorgvuldig en serieus bestudeerd moeten worden.

De commissie zal verschillende doelstellingen krijgen, namelijk volledige transparantie over de soms illegale contacten tussen Uber en politici, opheldering over de infiltratie van Brussel Mobiliteit en haar onderaannemer, het horen van journalisten die betrokken zijn bij het onderzoek, van lobbyisten die actief zijn in de sector van het bezoldigd personenvervoer, van vertegenwoordigers van platformen voor reservatie van ritten, van actoren van Brussel Mobiliteit en van verenigingen van exploitanten en chauffeurs.

Zodra al deze stappen zijn genomen, zal de bijzondere commissie tot taak hebben aanbevelingen te doen om te

devant éviter qu'une telle situation puisse à nouveau se reproduire.

Pour rappel, Uber est accusée d'avoir fait appel à des détectives privés pour enquêter sur des personnes, probablement en vue de les mettre sous pression et de les faire chanter, d'avoir détruit des documents en vue d'entraver la justice et d'avoir payé des manifestants afin d'exercer des pressions sur le gouvernement et des parlementaires. En outre, il est question du contournement de toutes les règles sociales, fiscales et autres. En résumé, il s'agit du piétinement, depuis de nombreuses années, du Parlement et de la démocratie.

Aujourd'hui, en tant que parlementaire, on ne peut accepter de ne pas faire toute la clarté sur tous ces éléments troublants et inquiétants. Un travail sérieux dans le cadre d'une commission spéciale est, dès lors, essentiel.

III. Exposé introductif de M. Dominiek Lootens-Stael, auteur de la proposition A-582/1

M. Dominiek Lootens-Stael déclare que l'été dernier, plusieurs organes de presse ont dressé un portrait très peu flatteur de contacts très intenses entre, d'une part, un cabinet et un membre du gouvernement et, d'autre part, les représentants d'une entreprise internationale.

Pour sa défense, le membre du gouvernement concerné a déclaré que ces contacts intenses relevaient de la concertation nécessaire à la prise de décision politique.

Il s'agissait notamment des contacts entretenus par la société Uber pour influencer la réglementation européenne afin de pouvoir déployer sa nouvelle application dans un cadre légal. Bruxelles a joué un rôle important dans cette stratégie.

L'aperçu des contacts entre, d'une part, l'entreprise et ses lobbyistes et, d'autre part, le ministre de la Mobilité de l'époque et son cabinet qui nous a été donné mettait très mal à l'aise. On ignore si des actes illégaux ont été posés, mais chacun a senti dans sa fibre politique que cette conduite était tout sauf un parangon de bonne politique, et encore moins de transparence.

Les détails publiés dans la presse montrent clairement comment tant les lobbyistes que le ministre utilisent des contacts personnels dans un contexte professionnel. On n'a donc pas tracé de ligne claire entre communication privée et professionnelle à cette occasion.

Il ressort également des articles de presse que la transmission de documents politiques sensibles et confidentiels semblait être pratique courante. Il était particulièrement inquiétant de constater que les membres d'un cabinet conseillaient l'entreprise dans sa communication et que le ministre et l'entreprise concernée aient passé des

voorkomen dat een dergelijke situatie zich opnieuw voordoet.

Ter herinnering: Uber wordt ervan beschuldigd privédetectives te gebruiken om personen te onderzoeken, waarschijnlijk om hen onder druk te zetten en te chanteren, documenten te vernietigen om de rechtsgang te belemmeren en demonstranten te betalen om de regering en parlementsleden onder druk te zetten. Bovendien worden alle sociale, fiscale en andere regels aan de laars gelapt. Dit gaat om jarenlange aanvallen op het parlement en de democratie.

Als parlements lid kunnen we vandaag niet aanvaarden dat we niet het volledige licht kunnen werpen op al deze verontrustende en zorgwekkende elementen. Serieuze werkzaamheden in het kader van een bijzondere commissie zijn derhalve van essentieel belang.

III. Inleidende uiteenzetting van de heer Dominiek Lootens-Stael, indiener van het voorstel A-582/1

De heer Dominiek Lootens-Stael stelt dat in verscheidene media afgelopen zomer een ontluisterend beeld werd geschetst van zeer intens contact tussen een kabinet en een regeringslid, enerzijds, en de vertegenwoordigers van een internationaal bedrijf, anderzijds.

Het betrokken regeringslid stelde, ter zijner verdediging, dat deze intensieve contacten deel uitmaakten van het overleg dat nodig is in de politieke besluitvorming.

Het ging met name over de contacten die het bedrijf Uber tentoonspreidde om de Europese regelgevingen te doen aanpassen om hun nieuwe toepassing binnen een wettelijk kader te kunnen uitvoeren. Brussel speelde in die strategie een belangrijke rol.

De inblik die we kregen in de contacten tussen het bedrijf en de voor haar werkzame lobbyisten en de toenmalige minister voor mobiliteit en zijn kabinet gaven een zeer ongemakkelijk gevoel. Of er onwettige zaken zijn gebeurd is niet duidelijk, maar iedereen voelde aan zijn politieke ellebogen aan dat deze gang van zaken allesbehalve een toonbeeld was van goed beleid, laat staan van transparantie.

Uit de beschrijvingen die in de pers verschenen bleek duidelijk hoe zowel de lobbyisten als de minister persoonlijke contacten gebruikten in een professionele context. Daarbij werd de lijn tussen private en professionele communicatie zeker niet helder getrokken.

Ook zou uit de persberichten blijken dat het doorspelen van gevoelige en vertrouwelijke politieke documenten tot de gewone gang van zaken leek te behoren. Zeer verontrustend was de vaststelling dat kabinetsleden het bedrijf adviseerden in hun communicatie en dat over de externe communicatie van de minister en dat bedrijf onderlinge afspraken werden

accords au sujet de leur communication externe. On peut en conclure qu'Uber a directement et fortement influencé la politique du membre du gouvernement concerné ou que divers intérêts étaient étroitement intriqués.

Dans la presse, le ministre concerné a souligné le caractère « jouette » de ses contacts mais qu'il était bel et bien capable de faire la distinction entre sa vie privée et ses responsabilités officielles. Or, la nature des communications donne à penser que ce n'était pas le cas.

Il est évident que pendant cette période, on a utilisé, dans le cabinet concerné au moins, des méthodes de travail qui ne permettent pas de garantir le respect des critères d'objectivité et de transparence requis. Il n'est pas non plus à exclure qu'outre une relation trop étroite et l'absence de cloisons entre le fonctionnement du cabinet et la communication avec le lobbyiste concerné et l'entreprise, d'autres règles légales ou déontologiques aient également été enfreintes.

Dans ce contexte, on ne peut, pour l'orateur, éluder la question d'un éventuel échange d'avantages matériels pendant la période en question. Il souligne qu'il ne s'agit pas là d'une accusation, mais d'une question qui appelle une réponse.

Le fait que le membre du gouvernement concerné ait minimisé le problème pose de graves questions sur le sérieux du travail accompli et, peut-être, encore en cours.

Les contacts entre, d'une part, l'administration et les décideurs politiques et, d'autre part, des acteurs privés de la société sont normaux. Mais on est en droit de se demander si les principes déontologiques sont bien respectés et comment, en règle générale, ce gouvernement respecte ces codes et y veille. On peut également se demander si ces accords non écrits sont aussi clairs pour tous.

Étant donné que, dans ses responsabilités actuelles, le membre du gouvernement concerné est également appelé à traiter avec des entreprises privées et des organisations dans des dossiers aux implications financières importantes, il y a lieu de vérifier si on travaille toujours de la même façon.

C'est à juste titre que le lobby des taxis a vivement protesté dans le dossier Uber. Mais il est de notoriété publique que le secteur des taxis exerce également un lobbying intensif depuis longtemps. Ce n'est pas pour rien que les prix des taxis bruxellois sont les plus élevés d'Europe. Par ailleurs, on sait également que le lobby des taxis a ses entrées dans plusieurs cabinets PS du gouvernement bruxellois.

En bref, outre une analyse desdits événements ayant impliqué le membre du gouvernement concerné, un audit portant sur la manière dont ce gouvernement traite et communique généralement avec les partenaires privés et les groupements d'intérêts s'impose également.

Il convient également d'établir un cadre déontologique clair, auquel les membres du gouvernement, les collaborateurs de cabinet et les fonctionnaires doivent se tenir

gemaakt. Hieruit kan worden afgeleid dat Uber rechtstreeks een grote impact had op het beleid van het betrokken regeringslid of dat een aantal belangen sterk verstrengeld waren.

In de pers verklaarde de betrokken minister dat hij op een speelse manier communiceerde, maar wel de lijn kon trekken tussen de privésfeer en zijn ambtelijke verantwoordelijkheden. Nochtans laat de aard van de communicatie vermoeden dat dit niet het geval is geweest.

Het is duidelijk dat er op zijn minst op dat kabinet in die bewuste periode werkmethode werden gehanteerd die niet kunnen garanderen dat de criteria voor de nodige objectiviteit en transparantie werden gehandhaafd. Ook kan niet uitgesloten worden dat, naast een te vertrouwelijke omgang en het ontbreken van tussenschotten tussen de werking van het kabinet en de communicatie met de betrokken lobbyist en het bedrijf, ook andere wettelijke of deontologische regels werden overtreden.

Volgens de spreker kan men in die context niet om de vraag heen of in die bewuste periode ook materiële voordelen heen en weer gingen. Hij benadrukt dat dit geen beschuldiging is, maar dat die vraag dient te worden uitgeklaard.

Het feit dat het betrokken regeringslid de problematiek minimaliseerde doet ernstige vragen rijzen over de ernst waarmee te werk werd gegaan en misschien nu ook nog wordt gegaan.

Contacten tussen de administratie en de politieke besluitvormers en private spelers in de samenleving zijn een normale gang van zaken. Maar de vraag is of de deontologische principes wel nageleefd worden en hoe deze regering deze codes in het algemeen naleeft en bewaakt. Daarbij kan ook de vraag gesteld worden of die ongeschreven afspraken wel voor iedereen even duidelijk zijn.

Gezien het betrokken regeringslid in zijn huidige verantwoordelijkheden ook om moet gaan met private ondernemingen en organisaties waarbij grote financiële belangen zijn gemoeid, moet nagegaan worden of ook hierbij nog op dezelfde manier wordt gewerkt.

De taxilobby protesteerde, terecht, luid in de Uberkwestie. Maar het is algemeen geweten dat ook de taxisector reeds lang intensief lobbywerk verricht. De Brusselse taxiprijzen zijn niet voor niets de hoogste van Europa. Feit is ook dat de taxilobby een voet in huis heeft in diverse PS-kabinetten in de Brusselse regering.

Kortom, er moet, naast een analyse van de beschreven gebeurtenissen rond het betrokken regeringslid, ook een doorlichting komen van de manier waarop deze regering in het algemeen met private partners en belangenorganisaties handelt en communiceert.

Er moet tevens een duidelijk deontologisch kader worden opgesteld waaraan de regeringsleden, kabinetsmedewerkers en ambtenaren zich dienen te houden in hun contacten bij het

dans les contacts qu'ils ont lors des travaux préparatoires de la politique, de façon à pouvoir éviter ce type d'incidents à l'avenir, qui portent atteinte à l'image politique et à la Région de Bruxelles-Capitale.

Avec la proposition qu'il a déposée, l'orateur n'entend pas viser un membre du gouvernement ou un cabinet donné, mais placer l'ensemble du gouvernement bruxellois devant sa responsabilité. Son intention n'est pas davantage d'émettre un jugement au sujet d'Uber ou de quelque mode de transport que ce soit.

La culture politique bruxelloise doit se caractériser par sa transparence et une séparation de la communication privée et officielle. L'imposition d'un cadre efficace en matière de lobbying et de lutte contre la corruption est d'ailleurs une des quatre recommandations adressées à la Belgique dans le rapport annuel de la Commission européenne sur l'État de droit.

C'est justement dans une ville et une capitale internationale comme Bruxelles, où de nombreux intérêts financiers sont en jeu, que l'absence de cadre déontologique est inexcusable. Bruxelles a besoin de transparence et d'un cadre réglementaire ferme contre la corruption.

Tel est l'objet de cette proposition. Il faut examiner comment les choses ont pu mal tourner. C'est pourquoi il demande une commission d'enquête et non une commission spéciale qui n'a aucun pouvoir de contrainte. Il conviendra d'en tirer les conclusions nécessaires afin d'établir des dispositions claires et transparentes pour la communication entre les partenaires politiques et privés. Elle devra également présenter un rapport transparent au Parlement.

Non seulement le Bruxellois, mais aussi l'image du politique en général en sortiraient gagnant.

IV. Discussion générale conjointe

M. Arnaud Verstraete déclare qu'en politique, il est toujours important de parler aux gens, en particulier ceux qui sont affectés par les décisions prises. C'est une tâche essentielle du politique.

Il est important de bien comprendre la réalité des gens, de connaître les problèmes auxquels ils sont confrontés et de trouver les solutions possibles qui servent au mieux l'intérêt général. Ce travail exige donc une concertation. De nombreux acteurs jouent activement le jeu et se mettent à faire du lobbying eux-mêmes. C'est évidemment autorisé.

Toutefois, des excès sont également possibles et certains vont trop loin dans leurs tentatives d'influencer les décisions. Dans le dossier Uber, c'est très probablement le cas. Les *Uber Files* ont clairement montré que des démarches interdites ont été entreprises pour influencer la décision en faveur de l'entreprise. Il est donc essentiel de faire toute la lumière sur

beleidsvoorbereidend werk, zodat in de toekomst zulke voorvallen, die het politiek imago en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest schaden, vermeden kunnen worden.

Met het voorstel dat hij heeft ingediend wil hij niet één regeringslid en kabinet viseren, maar de hele Brusselse regering voor haar verantwoordelijkheid stellen. Ook wil hij niet een oordeel vellen over Uber of welke transporttechnieken dan ook.

Transparantie en scheiding van private en ambtelijke communicatie moeten een kenmerk worden van de Brusselse beleidscultuur. Een efficiënt kader opleggen over lobbying en anticorruptie is overigens één van de vier aanbevelingen die België heeft gekregen in het jaarlijkse rechtsstaatrapport van de Europese commissie.

Net in een internationale stad en een hoofdstad als Brussel, waar vele financiële belangen op het spel staan, is het ontbreken van een deontologisch kader onvergeeflijk. Brussel heeft nood aan transparantie en een doortastend regelgevend kader tegen corruptie.

Dat is het doel van dit voorstel. Er moet onderzocht worden hoe de zaken konden fout lopen. Daarom wil hij een onderzoekscommissie en niet een vrijblijvende bijzondere commissie. Van daaruit moeten de nodige conclusies worden getrokken zodat duidelijke en heldere afspraken kunnen worden gemaakt over communicatie tussen politieke en private partners. Van daaruit moet tevens een transparant verslag worden gedaan aan het parlement.

De Brusselaars zouden hier baat bij hebben, maar ook het imago van de politiek in het algemeen.

IV. Samengevoegde algemene bespreking

De heer Arnaud Verstraete geeft aan dat het in de politiek altijd belangrijk is om te spreken met de mensen, in het bijzonder met de mensen die invloed ondervinden van de beslissingen die genomen worden. Dat is een kerntaak van de politiek.

Het is belangrijk om goed te begrijpen hoe de realiteit is van de mensen in de praktijk, om te weten wat de problemen zijn waarmee ze worden geconfronteerd en de mogelijke oplossingen te vinden, die het best het algemeen belang dienen. Dat werk vraagt dus overleg. Veel actoren spelen daar actief op in en gaan zelf lobbyen. Dat is natuurlijk toegestaan.

Er zijn evenwel ook uitwassen mogelijk en sommigen gaan te ver in hun pogingen om beslissingen te beïnvloeden. In het geval van Uber is dat hoogstwaarschijnlijk het geval. Naar aanleiding van de *Uber Files* werd duidelijk dat er ongeoorloofde acties zijn ondernomen om zaken in hun voordeel te beslechten. Het is dus essentieel dat er volledig

ce qui s'est passé. Et chaque instance doit jouer son rôle à cet égard. Il est donc également essentiel d'examiner quelles démarches ont été entreprises afin d'influencer les décisions concernant le transport rémunéré des personnes, mais aussi quelles suites ont été réservées à ces tentatives.

Des amendements ont été déposés afin de prévoir la possibilité de passer au crible les pratiques de lobbying du secteur dans son ensemble. Il est certes vrai que les problèmes mis au jour concernent les pratiques d'Uber, mais il faut bien sûr examiner l'ensemble du secteur.

Il est donc important de le faire de manière suffisamment large, afin de pouvoir comprendre comment les choses se sont passées dans le cas d'espèce, et surtout afin de voir quels enseignements en tirer. On pourra ainsi formuler des recommandations, comme on l'a fait déjà par le passé, au terme des travaux de la commission d'enquête sur le Samusocial.

L'orateur ajoute que son groupe soutiendra cette proposition.

M. Youssef Handichi remarque d'emblée qu'il est surprenant que la majorité souhaite une commission spéciale et non une commission d'enquête.

Le dossier du transport rémunéré de personnes a fait l'objet de discussions depuis près de 8 ans. En juin dernier, enfin, une ordonnance Taxis a été votée au Parlement, sans que son groupe ne l'ait approuvée. Ensuite, durant l'été des révélations ont été faites concernant les pratiques d'Uber, telles que le recours à des détectives privés, l'infiltration de l'administration publique, des contacts avec le ministre de la Mobilité de l'époque, etc. Dès lors, on aurait pu espérer que la majorité propose une commission d'enquête. C'est en tout cas ce qui était à l'époque promis sur les réseaux sociaux par certains membres de la majorité.

L'orateur estime qu'une commission spéciale ne sera pas en mesure d'obtenir tous les documents nécessaires pour faire la clarté sur tous les faits. Il dépose dès lors un amendement permettant de transformer la commission spéciale en commission d'enquête.

Il indique, par ailleurs, qu'il est nécessaire que le ministre de la Mobilité de l'époque, M. Pascal Smet, puisse être entendu par la commission. Un second amendement à cet effet est dès lors déposé. Il remarque néanmoins que d'autres personnes sont également concernées au premier chef, comme par exemple M. Rudi Vervoort, ministre-président et ministre en charge dans le gouvernement actuel.

M. Hicham Talhi déclare que son groupe soutient la mise en place d'une commission spéciale.

En effet, les révélations dans la presse à l'égard de certains de ses prédécesseurs dans l'assemblée et de certains membres du gouvernement sont de nature à interpeller.

Il indique qu'il ne souhaite pas remettre en cause le

licht geworpen zou worden op wat er is gebeurd. En daar moet elke instantie zijn rol in spelen. Het is dus ook essentieel te onderzoeken welke acties ondernomen zijn om de beslissingen met betrekking tot het bezoldigd personenvervoer te beïnvloeden, en ook welk gevolg aan die pogingen werd gegeven.

Er werden amendementen ingediend die tot doel hebben de mogelijkheid te voorzien om de lobbypraktijken van de sector in zijn geheel te onderzoeken. Het is natuurlijk wel zo dat de problemen die werden vastgesteld betrekking hebben op de praktijken van Uber. Maar natuurlijk moet er naar het geheel worden gekeken.

Het is daarom belangrijk dat voldoende ruim te doen, om te kunnen begrijpen hoe het in deze casus gewerkt heeft, en vooral om te zien wat hieruit zal kunnen worden geleerd. Zo zal men tot aanbevelingen kunnen komen, zoals dat eerder al het geval was na de werkzaamheden van de onderzoekscommissie Samusocial.

De spreker geeft nog aan dat zijn fractie dit voorstel zal ondersteunen.

De heer Youssef Handichi vindt het verrassend dat de meerderheid een bijzondere commissie vraagt en geen onderzoekscommissie.

De kwestie van het bezoldigd personenvervoer staat al bijna 8 jaar ter discussie. Afgelopen juni werd eindelijk een taxiordonnantie aangenomen in het Parlement, zonder dat zijn fractie deze had goedgekeurd. Vervolgens werden in de zomer onthullingen gedaan over de praktijken van Uber, zoals het gebruik van privédetectives, infiltratie in het overheidsbestuur, contacten met de toenmalige minister van mobiliteit, enzovoort. Men had dus kunnen verwachten dat de meerderheid een onderzoekscommissie zou voorstellen. Dat is althans wat sommige leden van de meerderheid destijds op sociale netwerken beloofden.

Hij meent dat een bijzondere commissie niet alle stukken zou kunnen verkrijgen die nodig zijn om alle feiten op te helderen. Daarom heeft hij een amendement ingediend om de bijzondere commissie om te vormen tot een onderzoekscommissie.

Hij verklaart ook dat de toenmalige minister van mobiliteit, de heer Pascal Smet, door de commissie moet worden gehoord. Daarom werd een tweede amendement in die zin ingediend. Hij merkt echter op dat ook anderen zeer nauw betrokken zijn, zoals de heer Rudi Vervoort, minister-president en verantwoordelijk minister in de huidige regering.

De heer Hicham Talhi zegt dat zijn fractie de oprichting van een bijzondere commissie steunt.

De onthullingen in de pers over enkele van zijn voorgangers in de assemblee en bepaalde leden van de regering laten niemand onberoerd.

Hij wil het principe van het lobbyen niet ter discussie wil

principe du lobbying. La liberté d'association est, en effet, consacrée par l'article 20 de la Constitution. La tâche de la commission spéciale consistera à fixer un cadre et des limites à ces pratiques.

Dans le troisième rapport sur l'État de droit dans les pays européens, la Belgique est pointée du doigt pour la faiblesse de son bouclier face aux lobbys. Il est recommandé à la Belgique d'achever la réforme législative sur le lobbying, de renforcer le cadre d'intégrité, notamment en adoptant un code de conduite applicable à tous les membres des cabinets ministériels, d'adopter des règles sur les cadeaux et avantages accordés aux membres du Parlement et du gouvernement et d'adopter des règles sur le rétro-pantouflage pour le gouvernement et ses cabinets.

En gros, le contrôle sur les relations entre les élus et les membres des gouvernements, d'une part, et les lobbyistes, d'autre part, est quasi inexistant en Belgique.

L'objectif de la commission spéciale sera de voir les collusions et dysfonctionnements qui ont éventuellement eu lieu et de fixer de nouveaux standards en matière de relation avec les lobbys, comme recommandé par la Commission européenne.

Il remarque toutefois que le Parlement bruxellois s'illustre en matière de bonne gouvernance en matière de gestion quotidienne, mais aussi à l'égard de ses membres comme, par exemple, par le vote de l'ordonnance Décumul. Dans cette droite ligne, il indique souhaiter que le Parlement se fixe des règles exemplaires en la matière.

Mme Els Rochette dit qu'à l'origine, son groupe n'était pas favorable à l'institution d'une commission spéciale. Le Parlement aurait pu obtenir depuis longtemps toutes les réponses aux questions qui se posent. En effet, le secrétaire d'État Pascal Smet s'est d'emblée dit prêt à répondre à toutes les questions devant le Parlement.

Toutefois, si certains jugent indispensable de créer une commission spéciale, son groupe ne s'y opposera certainement pas, car il n'a rien à cacher. Le cas échéant, elle préconise en revanche d'élargir le champ d'action de ladite commission et d'y inclure l'ensemble du secteur du transport rémunéré de personnes. Pour se faire une bonne idée des pratiques de lobbying, il est également crucial de se pencher sur toute la période où on a travaillé sur le plan taxis, de 2014 à aujourd'hui.

L'oratrice regrette ensuite que l'on consacre du temps et de l'énergie à cet examen, qu'on aurait également pu réaliser d'une autre manière, alors que la population se remet à peine de la crise du coronavirus, qu'il y a la crise de l'asile, la crise de l'énergie, etc. Elle se demande donc quelles sont aujourd'hui les priorités du Parlement. Elle n'en soutiendra pas moins la proposition.

M. Guy Vanhengel indique que son groupe soutient l'intervention que vient de faire Mme Els Rochette.

stellen. De vrijheid van vereniging is inderdaad vastgelegd in artikel 20 van de Grondwet. De taak van de bijzondere commissie zal erin bestaan een kader en grenzen voor deze praktijken vast te stellen.

In het derde verslag over de stand van het recht in de Europese landen wordt België genoemd vanwege de zwakke bescherming tegen lobbyen. Aan België wordt aanbevolen de hervorming van de wetgeving inzake lobbyen te voltooien, de regels voor de integriteit te versterken, met name door een gedragscode aan te nemen die geldt voor alle leden van ministeriële kabinetten, regels vast te stellen voor geschenken en voordelen die aan parlements- en regeringsleden worden toegekend, alsook voor de draaideurpolitiek bij de regering en haar kabinetten.

De controle op de betrekkingen tussen gekozenen en regeringsleden enerzijds en lobbyisten anderzijds is in België vrijwel onbestaande.

Het doel van de bijzondere commissie is na te gaan welke collusie en disfuncties mogelijk hebben plaatsgevonden en nieuwe normen vast te stellen voor de betrekkingen met lobbyisten, zoals aanbevolen door de Europese Commissie.

Hij stelt echter vast dat het Brussels parlement naam maakt op het gebied van goed bestuur, niet alleen wat het dagelijks beheer betreft, maar ook ten aanzien van zijn leden, zoals bijvoorbeeld bij de stemming over de decumulatieordonnantie. In dezelfde geest vraagt hij dat het parlement op dit gebied voorbeeldige regels vaststelt.

Mevrouw Els Rochette zegt dat haar fractie oorspronkelijk niet te vinden was voor de inrichting van een bijzondere commissie. Het Parlement had reeds lang alle antwoorden kunnen krijgen op de vragen die men zich stelt. Staatssecretaris Pascal Smet heeft immers van meet af aan meegegeven bereid te zijn op alle vragen te komen antwoorden in het Parlement.

Echter, indien het voor sommigen onontbeerlijk is een bijzondere commissie in te richten, dan zal haar fractie dat zeker niet tegenhouden aangezien er niets te verbergen is. In voorkomend geval pleit ze er wel voor om de scope van die commissie te verbreden naar de ganse sector van het bezoldigd personenvervoer. Tevens is het cruciaal, om een correct beeld te krijgen van de lobbypraktijken, de gehele periode waarin aan het taxiplan werd gewerkt, van 2014 tot nu, te onderzoeken.

Voorts geeft de spreekster aan te betreuren dat tijd en energie besteed zal worden aan dat onderzoek dat ook op een andere manier had kunnen worden uitgeklaard, terwijl men nog volop aan het herstellen is van de coronacrisis, terwijl er een asielcrisis is, terwijl er een energiecrisis is, enz. Ze stelt zich dan ook de vraag waar de prioriteiten van het parlement vandaag liggen. Ze zal niettemin het voorstel steunen.

De heer Guy Vanhengel zegt dat zijn fractie het betoog van mevrouw Els Rochette steunt.

M. Marc Loewenstein remarque que, dès lors que le rôle de la justice est de vérifier la légalité des actes d'Uber, la commission spéciale devra davantage se pencher sur les aspects liés aux pratiques de lobbying et à l'impact de celles-ci sur la législation. Pour rappel, une commission spéciale ne peut en aucun cas s'ériger en tribunal d'un acteur privé, mais elle doit contrôler le gouvernement.

S'il importe de voir clair dans les contacts d'Uber avec le gouvernement et l'administration, il importe également de clarifier les pratiques des autres acteurs du secteur du transport rémunéré de personnes en Région bruxelloise, qu'il s'agisse des taxis de rue ou de station ou des différentes plateformes au sens de l'ordonnance.

Il s'agit là, pour son groupe, d'une condition essentielle pour satisfaire à la volonté d'émettre des recommandations permettant d'éviter que certaines pratiques ne se reproduisent à l'avenir. C'est bien l'objet de l'amendement qu'il a déposé.

Il rappelle enfin que le lobbying n'est pas une infraction. S'il reste certaines zones grises dans le lobbying, il y aura lieu de les encadrer. Mais, ce n'est pas une mince affaire à réaliser.

M. David Weytsman rappelle d'emblée que les plateformes et les chauffeurs LVC sont des pionniers, ils ont apporté des innovations, créé des milliers d'emplois et offert des services de qualité à un prix qui était, jusqu'il y a peu encore, abordable.

Dans ce contexte difficile, certains criaient à la concurrence déloyale des chauffeurs LVC, ce que l'on peut entendre, tandis que d'autres considèrent le secteur des taxis comme un secteur sans transparence et dont les pratiques sont relativement douteuses. C'est dans ce contexte tendu qu'il y a eu des pressions incessantes pour empêcher toute réforme du secteur des taxis. Ces pressions ont certainement conduit à une surenchère des pratiques lobbyistes de part et d'autre. Car il y a, bien évidemment, deux lobbys, celui des plateformes, d'une part, et celui des taxis, d'autre part. À ce titre, il rappelle que le chef de groupe de DéFI avait déclaré que l'on voyait que le secteur descendait dans la rue pour bloquer la circulation et qu'il y avait un réel ras-le-bol dans ce dossier. Il disait encore qu'il y avait le lobby des taxis et le lobby des plateformes et qu'il souhaitait être au centre pour trouver une solution structurelle et équilibrée. L'orateur indique pouvoir reprendre ses propos et estime que ceux-ci sont fort bien illustrés par les auteurs de l'amendement n° 1.

Il remarque que dans le texte de la proposition, il est indiqué que, sous la dénomination Uber, il convient d'entendre toutes les structures juridiques qui ont eu pour objet social le transport rémunéré de personnes. Il s'agit là d'une phrase très étonnante de la part des auteurs.

S'il y a des abus, en matière fiscale, sociale ou de concurrence, il y a lieu de laisser faire la justice. Pourtant, les auteurs de la proposition indiquent vouloir vérifier la légalité des actes. Mais une commission spéciale n'a pas ce pouvoir. La proposition en discussion prévoit que les travaux de la commission spéciale prendraient fin par le dépôt d'un rapport et le vote de recommandations permettant d'éviter que les

De heer Marc Loewenstein merkt op dat, aangezien het de taak van de rechterlijke macht is om de wettigheid van de handelingen van Uber te controleren, de bijzondere commissie zich meer zou moeten richten op aspecten die verband houden met lobbypraktijken en het effect daarvan op de wetgeving. Ter herinnering: een bijzondere commissie kan zich niet opwerpen als een rechtbank voor een privépersoon, maar moet de regering controleren.

Hoewel het belangrijk is de contacten van Uber met de regering en het bestuur te verduidelijken, moeten ook de praktijken van andere actoren die actief zijn in het bezoldigd personenvervoer in het Brussels Gewest worden verduidelijkt, of het nu gaat om straat- of standplaatstaxi's of om de verschillende platformen in de zin van de ordonnantie.

Voor zijn fractie is dat een essentiële voorwaarde om tegemoet te komen aan de vraag om aanbevelingen teneinde te voorkomen dat bepaalde praktijken in de toekomst worden herhaald. Dat is inderdaad het doel van zijn amendement.

Ten slotte herinnert hij eraan dat lobbyen niet strafbaar is. Als er nog grijze zones zijn in het lobbywerk, dan dienen die uitgeklaard te worden. Dat is echter geen sinecure.

De heer David Weytsman wijst er allereerst op dat de VVC-platformen en -chauffeurs pioniers zijn. Ze hebben geïnnoveerd, duizenden banen geschapen en diensten van goede kwaliteit aangeboden voor een prijs die tot voor kort betaalbaar was.

In deze moeilijke context klaagden sommigen over oneerlijke concurrentie vanwege de VVC-chauffeurs, wat begrijpelijk is, terwijl anderen de taxisector als een ondoorzichtige sector met vrij dubieuze praktijken beschouwen. In die gespannen context werd onophoudelijk druk uitgeoefend om hervormingen van de taxisector tegen te gaan. Dat heeft zeker geleid tot meer gelobby aan beide zijden. Want er zijn natuurlijk twee lobby's, die van de platformen enerzijds en die van de taxi's anderzijds. In dat verband herinnert de spreker eraan dat de fractieleider van DéFI had verklaard dat de taxichauffeurs de straat opgingen om het verkeer te blokkeren en hun buik vol hadden van dat dossier. Hij heeft ook nog verklaard dat er een lobby van de taxisector en een lobby van de platformen bestaat en dat hij een structurele en evenwichtige oplossing wenst te vinden. De spreker wijst erop dat hij die woorden kan overnemen en vindt dat ze zeer goed geïllustreerd worden door de indieners van amendement nr. 1.

Hij merkt op dat in het voorstel staat dat de benaming Uber voor alle juridische structuren met als maatschappelijk doel het bezoldigd personenvervoer staat. Dat is een zeer verrassende zin van de indieners.

Als er misbruiken zijn op het gebied van de belastingen, sociale zekerheid of concurrentie, moet het gerecht zijn werk doen. De indieners van het voorstel wijzen er echter op dat ze de wettigheid van de handelingen willen controleren. Een bijzondere commissie heeft die bevoegdheid evenwel niet. Volgens het besproken voorstel zouden de werkzaamheden van de bijzondere commissie worden afgesloten met de

pratiques soulevées puissent se reproduire à l'avenir. Il ne s'agit pas d'une commission d'enquête en application du droit d'enquête visé aux articles 28 et 72 de la loi spéciale relative aux institutions bruxelloises. Il indique craindre, dès lors, que la commission spéciale et le Parlement perdent leur temps. Il pense que l'inaction du précédent gouvernement et du gouvernement actuel a un impact bien plus grave pour le secteur que ce à quoi les auteurs de la proposition souhaitent faire réfléchir. Il vaudrait dès lors mieux consacrer tout le temps à la mise en place de l'ordonnance ayant été votée et aux arrêtés d'exécution. En effet, aujourd'hui encore, une grande partie du secteur est toujours dans le flou par rapport à cette ordonnance. Enfin, comme il ne cesse de le dire depuis deux ans, il faut réfléchir à des mesures permettant de faire en sorte que, demain, le transport rémunéré de personnes soit un vrai partenaire de toutes les politiques de mobilité, en complément aux transports en commun. À ce titre, il regrette que les compétences de mobilité aient été scindées.

Ceci étant dit, si certains veulent à tout prix une commission spéciale pour faire des recommandations sur des pratiques de lobby, il faut prendre le temps de tout examiner. Il faut alors que la portée du mandat soit élargie à toutes les formes d'influence et de lobby, des plateformes évidemment, mais aussi des taxis. Il faut alors aussi pouvoir entendre, le cas échéant, tous les membres du gouvernement actuel comme du gouvernement précédent. Il faut pouvoir étudier les éventuels liens entre les lobbys et l'administration. Il faut pouvoir, si certains le souhaitent, entendre des membres du Parlement. Ce qu'il souhaite aussi, cela semble être compris dans le texte, c'est de pouvoir étudier l'ensemble des influences autour des *Uber Files*, mais aussi autour des différentes ordonnances discutées au sein du gouvernement.

Il remarque encore que certains s'inquiètent de ce que l'on appelle les *Uber Files*. Il indique, pour sa part aussi, avoir lu dans la presse certaines choses qui ne lui plaisent pas. Mais pas plus que tout ce qu'il a lu dans les enquêtes REBEL et de Deloitte. En effet, il y est question de pratiques douteuses et de fraude fiscale dans le chef du secteur des taxis. Il faut dès lors pouvoir tout examiner.

Il rappelle que, depuis le début, son attitude a été de dire qu'il fallait travailler à une réforme du secteur rapidement pour pouvoir répondre aux besoins des consommateurs. Il se dit frustré du fait que l'on soit, à Bruxelles, moins consommateur de transport rémunéré de personnes que dans toutes les grandes villes aux alentours. Il n'y a pas non plus de partenariat aussi fort que dans les autres villes entre le secteur des taxis et la STIB. Le secteur du transport rémunéré de personnes est sous-utilisé pour toute une série de services. Son ambition est que l'on fasse en sorte que le secteur du transport rémunéré de personnes soit un pilier de la mobilité et que l'on réponde aux besoins des clients et des consommateurs. C'est dans ce cadre-là qu'il se dit quelque peu réfractaire à une commission spéciale, car il pense qu'on y perdra son temps. Néanmoins, si la majorité souhaite la création d'une telle commission spéciale, il indique alors soutenir l'amendement qui a été déposé par M. Marc Loewenstein.

indiening van een verslag en de stemming over aanbevelingen om in de toekomst herhaling van de gehekelde praktijken te voorkomen. Het gaat niet om een onderzoekscommissie met toepassing van het onderzoeksrecht zoals bedoeld in de artikelen 28 en 72 van de bijzondere wet met betrekking tot de Brusselse instellingen. Hij vreest dat de bijzondere commissie en het Parlement hun tijd zullen verspillen. Volgens hem heeft de inertie van de vorige en de huidige regering een veel grotere impact op de sector dan de indieners van het voorstel beseffen. Bijgevolg zou het beter zijn om alle tijd te besteden aan de toepassing van de aangenomen ordonnantie en de uitvoeringsbesluiten. Zelfs vandaag nog tast immers een groot deel van de sector in het duister over deze ordonnantie. Ten slotte moet men, zoals hij de afgelopen twee jaar is blijven herhalen, nadenken over maatregelen om ervoor te zorgen dat het bezoldigd personenvervoer in de toekomst een echte partner wordt in het mobiliteitsbeleid ter aanvulling van het openbaar vervoer. Daarom betreurt hij dat de mobiliteitsbevoegdheden gesplitst werden.

Als sommigen koste wat het kost een bijzondere commissie willen oprichten om aanbevelingen te doen over lobbypraktijken, moet men de tijd nemen om alles te onderzoeken. De draagwijdte van het mandaat moet dan worden uitgebreid tot alle vormen van beïnvloeding en lobbywerk, uiteraard van de platformen, maar ook van de taxisector. We moeten dan ook, in voorkomend geval, alle leden van de huidige en vorige regering kunnen horen. We moeten de mogelijke banden tussen de lobby's en de administratie kunnen bestuderen. We moeten parlementsleden kunnen horen, als sommigen dat wensen. Wat de spreker eveneens wenst, en dat lijkt in de tekst te zijn opgenomen, is dat alle beïnvloedingen rond de *Uber Files*, maar ook rond de verschillende ordonnanties die binnen de regering worden besproken, kunnen worden onderzocht.

De spreker merkt nog op dat sommigen zich zorgen maken over de zogenaamde *Uber Files*. Hij wijst erop dat hij enkele zaken in de pers heeft gelezen die hem niet bevallen. Maar niet meer dan wat hij heeft gelezen in de onderzoeken naar REBEL en Deloitte. Er is immers sprake van dubieuze praktijken en fiscale fraude in de taxisector. Daarom moet men alles kunnen onderzoeken.

De spreker herinnert eraan dat hij van in het begin heeft gezegd dat er snel moest worden gewerkt aan een hervorming van de sector om te kunnen voldoen aan de behoeften van de consumenten. Hij is gefrustreerd over het feit dat men in Brussel het bezoldigd personenvervoer minder gebruikt dan in alle grote steden in de omgeving. Evenmin bestaat er tussen de taxisector en de MIVB een even sterk partnerschap als in andere steden. Het bezoldigd personenvervoer wordt te weinig gebruikt voor een hele reeks diensten. Het is zijn ambitie om van het bezoldigd personenvervoer een mobiliteitspijler te maken en tegemoet te komen aan de behoeften van de klanten en consumenten. Het is in die context dat hij enigszins terughoudend staat tegenover een bijzondere commissie, want hij denkt dat het tijdverlies zal zijn. Als de meerderheid echter een dergelijke bijzondere commissie wil oprichten, zal hij het amendement van de heer Marc Loewenstein steunen.

Mme Cieltje Van Achter déclare qu'il a fallu attendre huit ans pour une réforme de la législation sur les taxis, alors que pendant tout ce temps, cette modernisation figurait au programme du gouvernement et était cruellement nécessaire. Les Bruxellois étaient également demandeurs.

Elle se demande comment on a pu mettre l'intérêt général des Bruxellois si longtemps de côté. Pour elle, c'est l'essence même de ce qu'il convient de passer au crible.

Une commission spéciale devra bien sûr se pencher sur les *Uber Files*, mais il faut également qu'elle puisse aller plus loin. Du moins le Parlement utiliserait-il ainsi son temps à bon escient dans le cadre d'une commission spéciale.

Elle fait également remarquer que le « *European Quality of Government Index* » de la Commission européenne épingle systématiquement la Région de Bruxelles-Capitale comme la pire région de toute l'Europe du Nord-Ouest en termes de partialité, de corruption et de qualité des services. Le transport rémunéré de personnes est un secteur idéal pour comparer ces résultats à la réalité.

Elle déclare dès lors que son groupe soutiendra le principe de l'institution d'une commission spéciale. Mais les travaux de cette commission spéciale ne se limiteront pas aux seules démarches d'Uber. Ainsi, il faudra également pouvoir examiner toute inégalité de traitement induite entre le secteur des taxis et celui de la LVC.

Dans le cadre d'un débat d'actualité, le ministre-président a déjà répondu qu'il n'existe pas de code déontologique pour les membres du gouvernement bruxellois. Il serait donc utile que la commission spéciale s'y attelle. Elle fait remarquer qu'un tel code existe déjà depuis de nombreuses années au gouvernement flamand.

Elle dit ensuite estimer que tout un chacun devrait parfois faire plus attention à ce qu'il dit. Tout le débat dans le cadre de l'ordonnance Taxis lui semble en tout cas avoir été très complet, correct et transparent.

Enfin, elle souhaite savoir si, comme l'a rapporté la presse, la Région de Bruxelles-Capitale a déposé une plainte auprès du parquet pour pratiques illégales. Le cas échéant, quelles démarches le gouvernement ou l'administration ont-ils entreprises dans ce dossier devant le tribunal ? Cette information est importante pour ne pas marcher sur des œufs et ne pas compliquer les procédures en cours.

M. Jamal Ikazban rappelle qu'il est important aujourd'hui de s'engager dans la voie d'une commission spéciale. En effet, le pire pour le Parlement serait de ne rien faire et de faire comme si de rien n'était.

À celles et ceux qui s'inquiètent, il répond que le Parlement a déjà mis en place des commissions spéciales. Le travail parlementaire est donc tout à fait possible dans ce cadre-là. La proposition n'est pas farfelue, mais elle s'inscrit pleinement dans le rôle des parlementaires de contrôler le gouvernement. Dans ce cadre, il appartiendra au bureau de la

Mevrouw Cieltje Van Achter geeft aan dat er acht jaar moest gewacht worden op een hervorming van de taxiwetgeving, terwijl die modernisering heel de tijd op de agenda van de regering stond en ook echt nodig was. De Brusselaars waren in deze ook vragende partij.

Ze stelt zich de vraag hoe het kan dat het algemeen belang van de Brusselaars zo lang opzij werd geschoven. Dat is voor haar de essentie van hetgeen moet worden onderzocht.

Een bijzondere commissie zal zich natuurlijk moeten buigen over de *Uber Files*, maar zal ook ruimer moeten kunnen gaan. Op deze wijze zou het parlement, in het kader van een bijzondere commissie, zijn tijd tenminste nuttig besteden.

Ze merkt verder op dat in het '*European Quality of Government Index*' van de Europese commissie het Brussels Hoofdstedelijk Gewest stevast als slechtste regio van heel Noordwest-Europa wordt aangewezen op vlak van partijdigheid, corruptie en kwaliteit van de dienstverlening. De sector van het bezoldigd personenvervoer is een ideale sector om deze bevindingen eens aan de realiteit te toetsen.

Ze geeft dan ook aan dat haar fractie het principe van de oprichting van een bijzondere commissie zal ondersteunen. Maar de werkzaamheden van deze bijzondere commissie zullen niet beperkt mogen blijven tot enkel de demarches van Uber. Zo zal het nodig zijn ook te kunnen kijken naar een eventuele ongeoorloofde ongelijke behandeling tussen de taxisector en de sector van de VVC.

De minister-president antwoordde al, in het kader van een actualiteitsdebat, dat er geen deontologische code bestaat voor de Brusselse regeringsleden. Het zou aldus nuttig zijn dat de bijzondere commissie hiermee aan de slag zou gaan. Ze merkt op dat een dergelijke code reeds vele jaren bestaat in de Vlaamse regering.

Voorts, zegt ze te denken dat eenieder soms voorzichtiger zou moeten zijn met hetgeen er geponeerd wordt. Het hele debat over de ordonnantie Taxi leek haar alvast zeer uitgebreid, correct en transparant te zijn verlopen.

Wat ze tot slot nog wenst te weten is of het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zoals vermeld in de pers, een klacht heeft ingediend bij het parket over illegale praktijken. Welke stappen hebben de regering of de administratie eventueel ondernomen in dit dossier bij het gerecht? Deze informatie is belangrijk om zich niet op glad ijs te begeven en geen lopende procedures te bemoeilijken.

De heer Jamal Ikazban wijst erop dat het vandaag belangrijk is om een bijzondere commissie op te richten. Het ergste wat het Parlement kan doen, is niets doen en doen alsof zijn neus bloedt.

Aan degenen die zich zorgen maken, antwoordt hij dat het parlement al bijzondere commissies heeft ingesteld. Het parlementaire werk is dus absoluut mogelijk in dit kader. Het voorstel is niet vergezocht, maar strookt volledig met de rol van de parlementsleden om de regering te controleren. In dit verband is het aan het Bureau van de bijzondere commissie

commission spéciale de déterminer qui entendre.

Si les pratiques de lobbying ne sont pas problématiques en soi, il y a lieu d'avoir une réflexion sur la façon d'améliorer la déontologie et la façon de fonctionner par rapport à cet aspect-là des choses. Mais les faits révélés par les *Uber Files* sont graves pour la démocratie et pour le Parlement, et il faudrait donc que chacun s'attelle à faire la clarté sur ces révélations. Il indique penser, à ce titre, qu'il conviendrait d'entendre, entre autres, l'ancien patron d'Uber Belgique, qui a été entendu par la Commission européenne et qui vient d'obtenir le statut protégé de lanceur d'alerte puisqu'il dit être menacé actuellement.

Le fait qu'une multinationale engage des détectives privés pour enquêter sur des hommes politiques est très grave. Le fait qu'une multinationale s'organise pour contourner les règles sociales et fiscales est très grave. L'orateur indique avoir l'impression que certains souhaitent noyer le poisson ou minimiser les faits qui ont été révélés, en élargissant au maximum le champ d'action de la commission spéciale. Mais il rappelle que c'est la multinationale Uber qui fait l'objet de révélations graves et qui a été condamnée à plusieurs reprises par la justice. Aucun autre acteur du secteur n'a fait l'objet des mêmes révélations ou des mêmes condamnations.

Les révélations, elles, ne font que confirmer les suspicions de pratiques douteuses, voire frauduleuses, à l'égard de cette entreprise. Il rappelle que la multinationale en question a déjà été condamnée à plusieurs reprises par la justice belge, qui a parlé du système Uber comme d'un montage frauduleux.

Il remarque encore que la commission spéciale est souhaitée par tous, y compris celles et ceux qui ont travaillé ou qui travaillent encore pour cette multinationale. Il invite ses collègues, à ce titre, à revoir le documentaire « À bout de course », qui a été réalisé par des chauffeurs LVC de cette plateforme en France. Ce documentaire dénonce les pratiques inhumaines, illégales et scandaleuses de cette multinationale à l'égard de ses travailleurs.

En conclusion, il rappelle qu'après avoir entendu la présentation de l'étude de Deloitte, son groupe avait déjà demandé que soient également entendus des représentants du secteur du transport rémunéré de personnes. Il avait considéré, à l'époque, que le fait que l'on ne veuille pas donner suite à cette demande était une forme de mépris. Aujourd'hui il considère aussi comme une forme de mépris, le fait de ne pas vouloir se focaliser sur les *Uber Files* ou sur l'attitude et le comportement de cette multinationale.

M. Hicham Talhi indique avoir été très surpris par des commentaires qu'il a entendus de la part de certains collègues. Il rappelle que si la commission spéciale n'est pas la justice, elle a néanmoins un rôle important à jouer. De précédentes commissions spéciales l'ont déjà amplement prouvé.

Il s'étonne de la minimisation par certains de l'ampleur des révélations et de la déconsidération sur le travail

om te bepalen wie er wordt gehoord.

Hoewel lobbypraktijken op zich niet problematisch zijn, moet worden nagedacht over hoe we de deontologie en de manier waarop we met betrekking tot dit aspect te werk gaan, kunnen verbeteren. De feiten die door de *Uber Files* aan het licht zijn gebracht, zijn echter ernstig voor de democratie en voor het parlement en daarom moet iedereen zich inzetten om deze onthullingen op te helderen. Hij zegt dat het hem in dit verband gepast lijkt om onder meer de voormalige baas van Uber België te horen, die door de Europese Commissie werd gehoord en die net de beschermde status van klokkenluider heeft gekregen omdat hij zegt dat hij momenteel wordt bedreigd.

Het feit dat een multinational privédetectives inhuurt om politici te onderzoeken is zeer ernstig. Het feit dat een multinational zich organiseert om de sociale en fiscale regels te omzeilen is zeer ernstig. De spreker heeft de indruk dat sommigen willen proberen de zaak te laten doodbloeden of de onthulde feiten willen minimaliseren door het werkterrein van de bijzondere commissie zoveel mogelijk uit te breiden. Hij herinnert er echter aan dat het de multinational Uber is die het voorwerp is van ernstige onthullingen en meermaals door de rechtbanken werd veroordeeld. Geen enkele andere speler in de sector is het voorwerp geweest van dezelfde onthullingen of veroordelingen.

De onthullingen bevestigen alleen maar de vermoedens van dubieuze, zelfs frauduleuze praktijken met betrekking tot dit bedrijf. Hij herinnert eraan dat de betrokken multinational reeds herhaaldelijk werd veroordeeld door het Belgische gerecht, dat het Uber-systeem een frauduleuze constructie heeft genoemd.

Voorts merkt hij op dat de bijzondere commissie door iedereen wordt gewenst, ook door degenen die voor deze multinational hebben gewerkt of nog werken. Hij nodigt zijn collega's uit om de documentaire "A bout de course" opnieuw te bekijken, die door VVC-chauffeurs van dit platform in Frankrijk werd gemaakt. Deze documentaire stelt onmenselijke, illegale en schandalige praktijken van deze multinational ten opzichte van zijn werknemers aan de kaak.

Tot slot herinnert hij eraan dat zijn fractie reeds na de presentatie van de studie van Deloitte had verzocht om ook vertegenwoordigers van de sector van het bezoldigd personenvervoer te horen. Destijds beschouwde hij het feit dat aan dit verzoek geen gevolg werd gegeven als een vorm van minachting. Vandaag beschouwt hij het ook als een vorm van minachting om geen aandacht te willen besteden aan de *Uber Files* of aan de houding en het gedrag van deze multinational.

De heer Hicham Talhi zegt dat hij zeer verbaasd was over de opmerkingen die hij van sommige collega's heeft gehoord. Hij herinnert eraan dat de bijzondere commissie weliswaar niet de rechterlijke macht is, maar wel een belangrijke rol te spelen heeft. Dit werd al ruimschoots aangetoond door eerdere bijzondere commissies.

Hij is verbaasd over de minimalisering door sommigen van de omvang van de onthullingen en de minachting voor

journalistique important ayant permis de mettre en lumière des choses qui doivent interpeller les parlementaires.

Il faudra prendre le temps nécessaire pour s'interroger globalement sur les relations et la manière de travailler avec les lobbys. L'objectif du Parlement doit être de fixer, tout comme le Parlement flamand l'a apparemment déjà fait, de nouveaux standards devant permettre que ce genre de pratiques ne puissent se reproduire.

Le fait de créer de l'emploi ne peut en aucun cas être un prétexte pour faire de la fraude et de l'évasion fiscale. En outre, il remarque que ce n'est pas être pionnier que de livrer des repas avec des chauffeurs sans papiers.

L'objectif de la commission spéciale doit être de faire toute la lumière sur les faits révélés et de fixer de nouveaux standards pour les relations avec les lobbys. Il dit espérer que, collectivement, une telle réflexion sera possible et que les conclusions auxquelles on parviendra permettront, demain, de mieux fonctionner.

M. David Weytsman indique, lui aussi, être inquiet. En effet, tant la presse que les études sur le transport rémunéré de personnes pointent toute une série de fraudes fiscales et sociales dans le chef d'une partie du secteur du transport rémunéré de personnes.

Le petit jeu qui a consisté à scinder la compétence de mobilité et celle du transport rémunéré de personnes pour confier cette dernière au ministre-président afin qu'il puisse bloquer un secteur est également préoccupant pour la démocratie, d'autant que les premières victimes sont les Bruxelloises et les Bruxellois qui ne peuvent pas disposer d'un secteur du transport rémunéré de personnes en complément des politiques de mobilité. Il faudrait, dans le cadre de la commission spéciale, aussi pouvoir examiner cette question-là.

Il indique encore, pour sa part, ne pas critiquer les liens entre des parlementaires et des fédérations, dans la mesure où il estime normal que les parlementaires puissent discuter avec les uns et les autres.

M. Youssef Handichi indique que par le passé, au sein de la commission spéciale Tunnels, des acteurs qui avaient été invités ont refusé de venir témoigner. Par contre, la commission d'enquête Samusocial disposait de prérogatives plus sérieuses permettant de convoquer des personnes afin qu'elles viennent témoigner sous serment. Il plaide dès lors pour la création d'une commission d'enquête plutôt que d'une commission spéciale. En effet, seule une commission d'enquête pourra faire la clarté sur les faits révélés par les *Uber Files*.

Il remarque encore que si le PS se plaît à répéter combien Uber est une organisation condamnée à plusieurs reprises et combien les révélations sont graves, c'est grâce à eux qu'aujourd'hui, Uber a été légalisée.

M. Marc Loewenstein souligne qu'il est important que les choses soient claires quant aux missions d'une commission

het belangrijke journalistieke werk dat zaken aan het licht heeft gebracht die de parlementsleden zouden moeten verontrusten.

Het zal nodig zijn de tijd te nemen om de relatie en de manier van werken met de lobby's in zijn geheel te bekijken. Het doel van het parlement moet zijn om nieuwe normen vast te stellen, zoals het Vlaams parlement blijkbaar al heeft gedaan, om ervoor te zorgen dat dergelijke praktijken zich niet kunnen herhalen.

Het creëren van jobs mag nooit een voorwendsel zijn voor belastingontduiking en -ontwijking. Bovendien merkt hij op dat het niet baanbrekend is om maaltijden te bezorgen met chauffeurs zonder papieren.

Het doel van de bijzondere commissie moet zijn om de onthulde feiten tot op de bodem uit te zoeken en nieuwe normen vast te stellen voor de relaties met de lobby's. Hij hoopt dat een dergelijke bezinning collectief mogelijk zal zijn en dat de daaruit getrokken conclusies ons in staat zullen stellen in de toekomst beter te functioneren.

De heer David Weytsman uit eveneens zijn bezorgdheid. Zowel in de pers als in de studies over het bezoldigd personenvervoer wordt namelijk gewezen op een hele reeks fiscale en sociale fraude in een deel van de sector van het bezoldigd personenvervoer.

Het spelletje om de bevoegdheid voor mobiliteit en die voor bezoldigd personenvervoer te splitsen, om deze laatste aan de minister-president te geven zodat hij een sector kan blokkeren, is ook zorgwekkend voor de democratie, vooral omdat de eerste slachtoffers de Brusselaars zijn die niet over een sector bezoldigd personenvervoer kunnen beschikken die het mobiliteitsbeleid aanvult. De bijzondere commissie moet zich ook over deze kwestie kunnen buigen.

Voorts zegt hij geen kritiek te hebben op de banden tussen parlementsleden en federaties, omdat hij het normaal vindt dat parlementsleden met iedereen kunnen overleggen.

De heer Youssef Handichi zegt dat in het verleden uitgenodigde actoren in de bijzondere commissie over de tunnels hebben geweigerd te getuigen. De onderzoekscmissie over Samusocial daarentegen, had zwaardere bevoegdheden om personen op te roepen om onder ede te getuigen. Daarom pleit hij voor de oprichting van een onderzoekscmissie in de plaats van een bijzondere commissie. Alleen een onderzoekscmissie kan immers licht werpen op de feiten die uit de *Uber Files* naar voren zijn gekomen.

Hij merkt ook op dat de PS weliswaar graag herhaalt hoe Uber een organisatie is die meerdere malen werd veroordeeld en hoe ernstig de onthullingen zijn, maar dat het aan hen te danken is dat Uber vandaag gelegaliseerd is.

De heer Marc Loewenstein benadrukt het belang van een duidelijke taakomschrijving van een bijzondere commissie.

spéciale. Le Parlement doit agir dans le cadre de ses compétences et n'est en rien habilité à juger de la légalité ou du caractère frauduleux de certaines pratiques. Il rappelle que la fraude est une infraction pénale qui est condamnée par la justice. Le Parlement, lui, a pour mission de contrôler le gouvernement. Ici il y a donc lieu, comme indiqué à l'article 1^{er} de la proposition, de faire toute la transparence sur les pratiques de lobbying et les contacts avec les décideurs et de fixer les balises à venir dans le cadre des recommandations qui feront l'objet des travaux de la commission spéciale.

Mme Cieltje Van Achter ajoute qu'elle ne peut se rallier à la lecture de M. Jamal Ikazban, selon laquelle les membres de cette commission minimiseraient les éléments des *Uber Files*. D'autre part, elle trouve gênant que certains agissent comme si le secteur des taxis ne comptait que des anges. En effet, il suffit d'ouvrir un journal ou de lire l'étude de Deloitte pour constater que ce n'est pas le cas. Elle demande donc d'approuver l'amendement qui prévoit une extension du champ d'action de la commission spéciale.

M. John Pitseys indique que le règlement du Parlement définit à gros traits ce que sont une commission spéciale et une commission d'enquête. Il définit également, s'il s'avère que l'exercice des missions de la commission spéciale rencontre des difficultés, les conditions dans lesquelles une commission spéciale peut mener à une commission d'enquête. Il demande dès lors aux représentants du groupe PTB quelle est l'utilité de l'intégration d'un nouvel article 4, tel que visé par leur amendement.

V. Discussion des articles et votes de la proposition A-592/1

Intitulé

Amendement n° 6

M. David Weytsman présente et justifie l'amendement.

Il indique qu'étant donné que l'on s'oriente vers un élargissement du champ d'action de la commission spéciale, l'intitulé actuel de la proposition ne reflète plus ce qui sera décidé ensemble. Il s'agit ici d'un amendement presque technique.

Vote

L'amendement n° 6 est rejeté par 6 voix contre 5 et 4 abstentions.

Het parlement dient te handelen binnen het kader van zijn bevoegdheden en heeft geenszins het recht om te oordelen over de wettigheid of het frauduleuze karakter van bepaalde praktijken. Hij herinnert eraan dat fraude een strafbaar feit is dat gerechtelijk wordt veroordeeld. Het parlement heeft daarentegen tot taak de regering te controleren. Zoals aangegeven in artikel 1 van het voorstel is er in dit geval behoefte aan volledige transparantie met betrekking tot de lobbypraktijken en de contacten met besluitvormers, en aan het uitzetten van toekomstige bakens in het kader van de aanbevelingen die de bijzondere commissie zal doen.

Mevrouw Cieltje Van Achter wenst nog te stellen dat zij niet akkoord kan gaan met de lezing van de heer Jamal Ikazban alsof leden van deze commissie de elementen uit de *Uber Files* als iets minimaal zouden afdoen. Anderzijds zegt zij het wel storend te vinden dat sommigen afdoen alsof de taxisector enkel uit engeltjes zou bestaan. Het volstaat immers om de pers open te slaan of de studie van Deloitte te lezen om vast te stellen dat dit niet het geval is. Ze vraagt dan ook het amendement dat voorziet in een uitbreiding van de scope van de bijzondere commissie goed te keuren.

De heer John Pitseys zegt dat het reglement van het parlement in grote lijnen bepaalt wat een bijzondere commissie en een onderzoekscommissie zijn. Het bepaalt ook, indien blijkt dat de uitoefening van de taken van de bijzondere commissie moeilijk verloopt, onder welke voorwaarden een bijzondere commissie tot een onderzoekscommissie wordt omgevormd. Daarom vraagt hij de vertegenwoordigers van de PTB-fractie waarom een nieuw artikel 4, zoals bedoeld in hun amendement, zou worden opgenomen.

V. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen van het voorstel A-592/1

Opschrift

Amendement nr. 6

De heer David Weytsman dient het amendement in en verantwoordt het.

Hij wijst erop dat de huidige titel van het voorstel niet meer weergeeft wat er gezamenlijk zal worden beslist, aangezien het toepassingsgebied van de bijzondere commissie wordt uitgebreid. Dit is een vrij technisch amendement.

Stemming

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 6 stemmen tegen 5, bij 4 onthoudingen.

*Article 1^{er}***Amendement n° 1**

M. Marc Loewenstein présente et justifie l'amendement.

Il précise que l'objectif de cet amendement est d'élargir le champ d'action de la commission spéciale à l'ensemble des acteurs du secteur du transport rémunéré de personnes.

Amendement n° 4

Mme Cieltje Van Achter indique qu'elle retire son amendement, étant donné qu'il a le même objet que l'amendement n° 1.

Amendement n° 2

Mme Leila Lahssaini présente et justifie l'amendement.

Elle indique que cet amendement a pour but de préciser très clairement qu'il y aura lieu d'entendre également le ministre de la Mobilité du précédent gouvernement bruxellois, M. Pascal Smet, qui était en charge au moment des faits révélés par les *Uber Files*.

M. Jamal Ikazban indique qu'après le vote de la mise en place d'une commission spéciale, son bureau pourra arrêter la liste des personnes à entendre.

Mme Cieltje Van Achter dit n'être pas convaincue par l'explication de M. Jamal Ikazban, car alors il n'aurait pas dû non plus indiquer dans sa proposition qui il souhaite entendre.

En outre, il lui paraît clair qu'on ne peut pas se limiter aux membres de l'exécutif régional bruxellois actuellement concernés par la problématique de la mobilité et du secteur du transport rémunéré de personnes. Il va sans dire qu'il faut élargir l'horizon temporel.

M. David Weytsman indique que son groupe ne soutiendra pas cet amendement, dans la mesure où il vient d'être décidé de pouvoir discuter de tout sans fixer de temporalité. L'ambition de chacun est de remonter à toutes les pratiques lobbyistes. Le texte actuel permettra déjà d'entendre les membres des exécutifs actuels ou passés. Dès lors, il n'est pas besoin de pointer un responsable parmi d'autres.

Mme Leila Lahssaini, en réponse à M. Jamal Ikazban, remarque qu'il liste lui-même des personnes à auditionner dans sa proposition. Dès lors, son argument n'est pas recevable.

Votes

L'amendement n° 1 est adopté par 9 voix et 6 abstentions.

*Artikel 1***Amendement nr. 1**

De heer Marc Loewenstein dient het amendement in en verantwoordt het.

Hij verduidelijkt dat dit amendement tot doel heeft het toepassingsgebied van de bijzondere commissie uit te breiden tot alle actoren in de sector bezoldigd personenvervoer.

Amendement nr. 4

Mevrouw Cieltje Van Achter zegt dat ze haar amendement intrekt omdat het hetzelfde doel heeft als amendement nr. 1.

Amendement nr. 2

Mevrouw Leila Lahssaini dient het amendement in en verantwoordt het.

Ze zegt dat dit amendement bedoeld is om heel duidelijk te maken dat de minister van mobiliteit van de vorige Brusselse regering, de heer Pascal Smet, die ten tijde van de *Uber Files* verantwoordelijk was, ook moet worden gehoord.

De heer Jamal Ikazban wijst erop dat, na de stemming over de instelling van een bijzondere commissie, het Bureau ervan een beslissing kan nemen over de lijst van te horen personen.

Mevrouw Cieltje Van Achter geeft aan niet te zijn overtuigd door de uitleg van de heer Jamal Ikazban, want dan zou hij in zijn voorstel ook niet hebben moeten opnemen wie hij wenst te horen.

Voorts stelt ze dat het voor haar duidelijk is dat men zich niet mag beperken tot de leden van de Brusselse gewestelijke executieve die vandaag betrokken zijn bij mobiliteit en de sector van bezoldigd personenvervoer. Het spreekt voor zich dat dat moet worden opengetrokken over een langere periode.

De heer David Weytsman zegt dat zijn fractie dit amendement niet zal steunen, omdat zojuist is beslist dat alles kan worden besproken zonder een tijdslimiet vast te stellen. Iedereen wil dat alle lobbypraktijken worden onderzocht maar de huidige tekst biedt al de mogelijkheid om de huidige of de voormalige leden van de Brusselse uitvoerende machten te horen. Het is dus niet nodig om een enkele verantwoordelijke tussen zovele andere aan te wijzen.

Mevrouw Leila Lahssaini reageert op de heer Jamal Ikazban en merkt op dat hij zelf in zijn voorstel de mensen opsomt die gehoord dienen te worden en om die reden is zijn argument niet ontvankelijk.

Stemmingen

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 6 onthoudingen.

L'amendement n° 2 est rejeté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 1^{er}, tel qu'amendé, est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

M. David Weytsman justifie son abstention en indiquant qu'avec le vote de l'amendement n° 1, il partage le fond de cet article. Néanmoins il estime que, sur la forme, il est question d'hypocrisie avec le maintien d'un intitulé qui n'est plus en adéquation avec le contenu de la proposition.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Article 3

Amendement n° 5

M. David Weytsman présente et justifie l'amendement.

Il indique qu'il s'agit ici de prolonger la période prévue pour les travaux de la commission spéciale de deux à trois mois. Dès lors qu'il a été décidé d'élargir le champ d'action de la commission spéciale, il apparaît qu'une période de deux mois est totalement déraisonnable. Si on fait le choix d'instaurer une commission spéciale, il y a lieu de le faire correctement.

M. Marc-Jean Ghysse indique que cet amendement n'a pas de raison d'être, dans la mesure où une commission spéciale peut à tout moment demander une prolongation de ses travaux si cela s'avère nécessaire. On peut dès lors être d'accord avec M. David Weytsman, sans pour autant voter cet amendement.

M. David Weytsman estime quant à lui que cet amendement est utile, car il sera tenu compte du délai envisagé au moment de fixer la liste des personnes à auditionner.

M. Marc Loewenstein rappelle que la proposition en débat émane de la majorité et que celle-ci a, par ailleurs, déjà décidé d'élargir le champ d'action de la commission spéciale. L'objectif est de faire toute la transparence et si deux mois ne suffisent pas à cela, il sera demandé une prolongation.

Votes

L'amendement n° 5 est rejeté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 2, bij 3 onthoudingen.

Artikel 1, zoals geamendeerd, wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 4 onthoudingen.

De heer David Weytsman verantwoordt zijn onthouding door te zeggen dat hij, met de stemming over amendement nr. 1, de inhoud van dit artikel deelt. Hij vindt de vorm echter hypocriet door het behoud van een titel die niet meer in overeenstemming is met de inhoud van het voorstel.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen enkel commentaar uit.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 3

Amendement nr. 5

De heer David Weytsman dient het amendement in en verantwoordt het.

Hij geeft aan dat het erom gaat de voor de bijzondere commissie bepaalde periode voor de werkzaamheden te verlengen van twee tot drie maanden. Aangezien beslist werd het toepassingsgebied van de bijzondere commissie uit te breiden, is de periode van twee maanden een volledig irrationeel gegeven. Als ervoor wordt gekozen om een bijzondere commissie in te stellen, dan dient dit naar behoren te worden uitgevoerd.

De heer Marc-Jean Ghysse wijst erop dat dit amendement geen reden tot bestaan heeft, aangezien een bijzondere commissie te allen tijde om verlenging van haar werkzaamheden kan verzoeken indien nodig. Men kan het dus eens zijn met de heer David Weytsman zonder dit amendement te steunen.

De heer David Weytsman vindt dit amendement wel nuttig omdat bij het vaststellen van de lijst van te horen personen rekening zal worden gehouden met het tijdschema.

De heer Marc Loewenstein herinnert eraan dat het besproken voorstel afkomstig is van de meerderheid en dat ze reeds had beslist het toepassingsgebied van de bijzondere commissie uit te breiden. Het doel is om volledige transparantie te bereiken en als twee maanden daarvoor niet volstaan, zal een verlenging worden aangevraagd.

Stemmingen

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen.

L'article 3 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

M. David Weytsman justifie son abstention en indiquant que l'article 3 n'est pas en adéquation avec l'intitulé de la proposition.

Article 4 (nouveau)

Amendement n° 3

Mme Leila Lahssaini présente et justifie l'amendement.

Elle précise qu'il s'agit de prévoir la possibilité de transformer la commission spéciale en commission d'enquête si cela semble nécessaire. Ayant entendu l'intervention de M. John Pitseys, elle s'attend à être soutenue par le groupe Ecolo pour passer à une commission d'enquête dès qu'un document demandé ne serait pas transmis à la commission spéciale ou dès qu'une personne invitée à être auditionnée refuserait de se présenter.

MM. John Pitseys et Jamal Ikazban indiquent que la possibilité de transformer la commission spéciale en commission d'enquête existe déjà. Cela ne veut pas dire qu'ils s'engagent dès aujourd'hui à faire usage de cette possibilité.

Vote

L'amendement n° 3 est rejeté par 12 voix contre 2.

VI. Ajout de cosignataires à la proposition A-592/1

M. Hicham Talhi indique souhaiter cosigner la proposition.

M. Marc Loewenstein demande, étant donné que la proposition a été amendée, que le chef de groupe DÉFI, M. Emmanuel De Bock, soit également ajouté comme cosignataire.

M. Jamal Ikazban, auteur principal de la proposition, indique accepter l'ajout de ces deux cosignataires.

VII. Vote sur l'ensemble de la proposition A-592/1

La proposition A-592/1 dans son ensemble, telle qu'amendée, est adoptée par 11 voix et 4 abstentions.

Artikel 3 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 4 onthoudingen.

De heer David Weytsman verantwoordt zijn onthouding door te stellen dat artikel 3 niet in overeenstemming is met de titel van het voorstel.

Artikel 4 (nieuw)

Amendement nr. 3

Mevrouw Leila Lahssaini dient het amendement in en verantwoordt het.

Zij verduidelijkt dat het erom gaat te voorzien in de mogelijkheid om de bijzondere commissie om te vormen tot een onderzoekscommissie als dat nodig blijkt. Na de interventie van de heer John Pitseys te hebben gehoord, verwacht zij steun van de Ecolo-fractie om over te schakelen naar een onderzoekscommissie zodra een gevraagd document niet wordt doorgegeven aan de bijzondere commissie of zodra een uitgenodigde persoon weigert te verschijnen.

De heren John Pitseys en Jamal Ikazban wijzen erop dat de mogelijkheid om de bijzondere commissie om te vormen tot een onderzoekscommissie reeds bestaat. Dit betekent niet dat zij nu al gebruik willen maken van deze mogelijkheid.

Stemming

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 2.

VI. Toevoeging van medeondertekenaars aan het voorstel A-592/1

De heer Hicham Talhi zegt dat hij het voorstel mede wilde ondertekenen.

De heer Marc Loewenstein vraagt, aangezien het voorstel is geamendeerd, om de fractieleider van DÉFI, de heer Emmanuel De Bock, ook als medeondertekenaar toe te voegen.

De heer Jamal Ikazban, hoofdindiener van het voorstel, verklaart de toevoeging van deze twee medeondertekenaars goed te keuren.

VII. Stemming over het geheel van het voorstel A-592/1

Het voorstel A-592/1 wordt in zijn geheel, zoals geamendeerd, aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

Par conséquent, la proposition A-582/1 devient sans objet.

M. David Weytsman justifie son abstention en indiquant qu'il est hypocrite de maintenir un titre qui n'est pas en adéquation avec le contenu de la proposition. C'est de mauvais augure pour le début de cette commission spéciale, car il semble que certains ont juste envie de disposer d'une tribune pour pouvoir exprimer leur désamour pour les multinationales alors même qu'il a été décidé de permettre d'enquêter sur toutes les pratiques dans le secteur.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.

Le Rapporteur

Ahmed MOUHSSIN

Le Président

Guy VANHENGEL

Bijgevolg wordt het voorstel A-582/1 doelloos.

De heer David Weytsman verantwoordt zijn onthouding door te zeggen dat het hypocriet is om een titel te behouden die niet in overeenstemming is met de inhoud van het voorstel. Dit voorspelt niet veel goeds voor de aanvang van deze bijzondere commissie, aangezien het erop lijkt dat sommigen gewoon een platform willen om hun antipathie tegen multinationals te uiten, ook al was het de bedoeling dat alle praktijken in de sector zouden worden onderzocht.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur

Ahmed MOUHSSIN

De Voorzitter

Guy VANHENGEL

VIII. Texte adopté par la commission

Article 1^{er}

Conformément à l'article 25 du Règlement, il est institué une commission spéciale chargée :

- d'assurer la complète transparence sur :
 - les initiatives entreprises par Uber et les autres acteurs du secteur du transport rémunéré de personnes pour influencer la prise de décisions politiques et l'accueil ainsi que la suite donnée à ces initiatives par les responsables politiques concerné(e)s ainsi que les administrations approchées ;
 - la manière dont Uber a, selon les informations reprises dans les « *Uber Files* », infiltré l'administration de Bruxelles Mobilité et son sous-traitant qui s'était vu confier la mission d'engager des clients mystères afin de faciliter le constat d'infractions, la rédaction de procès-verbaux et la confiscation des véhicules en infraction ;
- de procéder à l'audition :
 - des journalistes ayant participé à l'enquête et analysé les documents d'Uber ;
 - de la direction d'Uber en Belgique ;
 - d'une série d'acteurs actifs liés à des pratiques de lobbying et de relations publiques dans le secteur du transport rémunéré de personnes en Région bruxelloise, des représentants de plateformes de réservation de courses, d'associations d'exploitants et de chauffeurs ;
 - des agents et responsables de Bruxelles Mobilité en charge du transport rémunéré de personnes ;
 - des membres de l'exécutif régional bruxellois concernés par la problématique de la mobilité et du secteur du transport rémunéré de personnes ;
- d'émettre des recommandations permettant d'éviter que les pratiques soulevées ne se reproduisent à l'avenir.

Article 2

Le nombre de membres faisant partie de la commission spéciale est fixé à 15, conformément à l'article 25 du Règlement.

VIII. Door de commissie aangenomen tekst

Artikel 1

Overeenkomstig artikel 25 van het Reglement wordt een bijzondere commissie opgericht, met als opdracht :

- te zorgen voor volledige transparantie over :
 - de door Uber en andere actoren uit de sector van het bezoldigd personenvervoer genomen initiatieven om de besluitvorming te beïnvloeden en de reactie en het gevolg dat de betrokken beleidsmakers en de benaderde administraties aan deze initiatieven hebben gegeven ;
 - de manier waarop Uber, volgens de informatie in de « *Uber Files* », is geïnfilteerd in de administratie van Brussel Mobiliteit en de onderaannemer ervan, die belast was met het inhuren van mystery clients om de vaststelling van overtredingen, de opstelling van processen-verbaal en de inbeslagneming van de overtreedende voertuigen te vergemakkelijken ;
- over te gaan tot het horen van :
 - journalisten die hebben meegewerkt aan het onderzoek en een analyse hebben verricht van de documenten van Uber ;
 - de directie van Uber in België ;
 - een aantal actoren die betrokken zijn bij lobbypraktijken en public relations in de sector van het bezoldigd personenvervoer in het Brussels Gewest, vertegenwoordigers van ritreservatieplatformen, verenigingen van exploitanten en chauffeurs ;
 - de medewerkers en leidinggevenden van Brussel Mobiliteit die belast zijn met het bezoldigd personenvervoer ;
 - de leden van de Brusselse gewestelijke executieve die betrokken zijn bij Mobiliteit en de sector van het bezoldigd personenvervoer ;
- aanbevelingen te verstrekken om te voorkomen dat de aan de kaak gestelde praktijken zich in de toekomst opnieuw voordoen.

Artikel 2

Het aantal leden van de bijzondere commissie wordt vastgesteld op 15, overeenkomstig artikel 25 van het Reglement.

Article 3

Le Bureau élargi fixe la date d'entame des travaux et la commission spéciale dépose son rapport dans les deux mois suivant le début de ses travaux, sauf décision expresse du Parlement de lui accorder un délai supplémentaire pour déposer son rapport. Les conclusions définitives seront communiquées aux membres et soumises au vote du Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale.

Artikel 3

Het Bureau in uitgebreide samenstelling stelt de datum voor de aanvang van de werkzaamheden vast en de bijzondere commissie legt haar verslag voor binnen twee maanden na de aanvang van haar werkzaamheden, tenzij het Parlement uitdrukkelijk beslist haar meer tijd te verlenen voor de indiening van haar verslag. De eindconclusies zullen worden meegedeeld aan de leden en ter stemming worden voorgelegd aan het Brussels Hoofdstedelijk Parlement.

IX. Amendements

N° 1 (de MM. Marc LOEWENSTEIN (F), Guy VANHENGEL (N) et Mme Els ROCHETTE (N))

Article 1^{er}

Au premier tiret, les mots « et les autres acteurs du secteur du transport rémunéré de personnes » sont insérés entre le mot « Uber » et les mots « pour influencer ».

JUSTIFICATION

Dès lors que le rôle de la justice est de vérifier la légalité des actes d'Uber, la présente commission spéciale doit plutôt se pencher sur les aspects davantage liés aux pratiques de lobbying et à l'impact de celles-ci sur la législation alors sur le chantier. Autant il importe d'y voir clair dans les contacts d'Uber avec le gouvernement et l'administration, autant il importe, s'agissant de lobbying, de clarifier les pratiques des autres acteurs actifs dans le secteur du transport rémunéré de personnes en Région bruxelloise. Il s'agit d'une condition essentielle pour satisfaire à la volonté d'émettre des recommandations permettant d'éviter que certaines pratiques ne se reproduisent à l'avenir.

N° 2 (de MM. Youssef HANDICHI (F) et Francis DAGRIN (F))

Article 1^{er}

Compléter le second tiret par un nouveau point rédigé comme suit :

« • du ministre en charge de la Mobilité et des Travaux publics en fonction au moment des faits révélés par les *Uber Files*, monsieur Pascal Smet. ».

JUSTIFICATION

Les révélations dans la presse ont fait apparaître le rôle important joué par le ministre de l'époque en charge de la Mobilité et des Travaux publics, Pascal Smet, dans la stratégie de la multinationale Uber pour s'imposer sur le marché bruxellois. Parmi les faits cités dans les *Uber Files*, certains ne relèvent potentiellement pas de pratiques de lobbying légales. Pour que la lumière soit faite sur d'éventuelles influences et leur portée sur des décideurs politiques régionaux, leurs cabinets ou leur administration, comme pour éviter que les pratiques soulevées ne se reproduisent à l'avenir, il est évident que l'ancien ministre doit être entendu au sein de la commission.

IX. Amendementen

Nr. 1 (van de heren Marc LOEWENSTEIN (F), Guy VANHENGEL (N) en mevr. Els ROCHETTE (N))

Artikel 1

In het eerste streepje, de woorden “en andere actoren uit de sector van het bezoldigd personenvervoer” in te voegen tussen het woord “Uber” en de woorden “genomen initiatieven”.

VERANTWOORDING

Aangezien het gerecht de taak heeft na te gaan of de handelingen van UBER wettig zijn, moet deze bijzondere commissie zich veeleer toespitsen op de aspecten die meer verband houden met de lobbypraktijken en de impact ervan op de wetgeving die op dat moment wordt uitgewerkt. Net zoals het belangrijk is om duidelijk te maken wat de contacten van UBER met de regering en de administratie zijn, is het ook belangrijk om, wat het lobbyen betreft, duidelijkheid te scheppen over de praktijken van andere actoren die actief zijn in de sector van het bezoldigd personenvervoer in het Brussels Gewest. Dit is een essentiële voorwaarde om tegemoet te komen aan de wens aanbevelingen uit te brengen om te voorkomen dat bepaalde praktijken in de toekomst opnieuw plaatsvinden.

Nr. 2 (van de heren Youssef HANDICHI (F) en Francis DAGRIN (F))

Artikel 4

Het tweede streepje te vervolledigen met een nieuw punt luidend als volgt:

“• de minister belast met mobiliteit en openbare werken op het ogenblik van de feiten die aan het licht werden gebracht door de “*Uber Files*”, de heer Pascal Smet.”.

VERANTWOORDING

Uit de onthullingen in de pers is gebleken dat de minister die destijds belast was met Mobiliteit en Openbare Werken, Pascal Smet, een belangrijke rol heeft gespeeld in de strategie van de multinational Uber om zich een plaats te veroveren op de Brusselse markt. Sommige in de *Uber Files* genoemde feiten zijn mogelijk geen legale lobbypraktijken. Om licht te werpen op mogelijke invloed en de weerslag daarvan op gewestelijke beleidsmakers, hun kabinetten of hun bestuur, en om te voorkomen dat de genoemde praktijken zich in de toekomst opnieuw voordoen, ligt het voor de hand dat de gewezen minister binnen de commissie moet worden gehoord.

N° 3 (de MM. Youssef HANDICHI (F) et Francis DAGRIN (F))

Article 4 (nouveau)

Ajouter un nouvel article 4, rédigé comme suit :

« Art. 4 - Si la commission spéciale devait rencontrer des difficultés dans l'exercice de ses missions, ses travaux seront à tout moment susceptibles d'être poursuivis par une commission d'enquête parlementaire. ».

JUSTIFICATION

Cet amendement demande donc que toutes les mesures puissent être prises par le Parlement pour faire la lumière sur les évènements, causes et responsabilités dans cette affaire.

N° 4 (de Mme Cieltje VAN ACHTER (N))

Article 1^{er}

Au premier tiret, remplacer le premier point par ce qui suit :

« • les initiatives entreprises par le secteur des taxis et de la LVC, en ce compris Uber, pour influencer la prise de décisions politiques et l'accueil ainsi que la suite donnés à ces initiatives par les responsables politiques concerné(e)s ainsi que les administrations approchées ; ».

JUSTIFICATION

La justification sera donnée oralement.

N° 5 (de M. David WEYTSMAN (F))

Article 3

Remplacer les mots « Le Bureau élargi fixe la date d'entame des travaux et la commission spéciale dépose son rapport dans les deux mois suivant le début de ses travaux, sauf décision expresse du Parlement de lui accorder un délai supplémentaire pour déposer son rapport » **par les mots** « Le Bureau élargi fixe la date d'entame des travaux et la commission spéciale dépose son rapport dans les trois mois suivant le début de ses travaux, sauf décision expresse du Parlement de lui accorder un délai supplémentaire pour déposer son rapport ».

Nr. 3 (van de heren Youssef HANDICHI (F) en Francis DAGRIN (F))

Artikel 4 (nieuw)

Een nieuw artikel 4 toe te voegen, luidend:

“Art. 4 – Indien de bijzondere commissie moeilijkheden ondervindt bij het vervullen van haar opdrachten, kunnen haar werkzaamheden te allen tijde worden voortgezet door een parlementaire onderzoekscommissie.”.

VERANTWOORDING

In dit amendement wordt dus gevraagd dat het Parlement alle maatregelen zou nemen om duidelijkheid te verschaffen over de gebeurtenissen, de oorzaken en de verantwoordelijkheden in deze zaak.

Nr. 4 (van mevr. Cieltje VAN ACHTER (N))

Artikel 1

In het eerste streepje, het eerste punt te vervangen door hetgeen volgt:

“• de door de taxi- en VVC-sector, inclusief Uber, genomen initiatieven om de besluitvorming te beïnvloeden en de reactie en het gevolg dat de betrokken beleidsmakers en de benaderde administraties aan deze initiatieven hebben gegeven ;”.

VERANTWOORDING

De verantwoording zal mondeling worden verstrekt.

Nr. 5 (van de heer David WEYTSMAN (F))

Artikel 3

De woorden “Het Bureau in uitgebreide samenstelling stelt de datum voor de aanvang van de werkzaamheden vast en de bijzondere commissie legt haar verslag voor binnen twee maanden na de aanvang van haar werkzaamheden, tenzij het Parlement uitdrukkelijk beslist haar meer tijd te verlenen voor de indiening van haar verslag” **te vervangen door de woorden** “Het Bureau in uitgebreide samenstelling stelt de datum voor de aanvang van de werkzaamheden vast en de bijzondere commissie legt haar verslag voor binnen drie maanden na de aanvang van haar werkzaamheden, tenzij het Parlement uitdrukkelijk beslist haar meer tijd te verlenen voor de indiening van haar verslag”.

JUSTIFICATION

Au vu de l'importance de ce secteur pour la mobilité, l'emploi, l'environnement et la sécurité routière à Bruxelles, le travail de la commission doit pouvoir être organisé sur la base d'un calendrier réaliste qui permette un examen exhaustif et rigoureux de l'ensemble des interventions, des témoignages ou preuves portées à sa connaissance.

Un délai de 3 mois est ici proposé afin de donner le temps aux commissaires de pouvoir auditionner l'ensemble des personnes qui seront pertinentes pour faire la lumière sur les accusations portées à l'égard de l'ensemble des acteurs du secteur du transport rémunéré de personne à l'époque de cette réforme, des responsables politiques compétents à l'époque, des entreprises de taxis ou LVC opérant à Bruxelles et des journalistes et experts que la commission trouvera pertinent d'entendre.

N° 6 (de M. David WEYTSMAN (F))

Intitulé

Remplacer l'intitulé par ce qui suit :

« Proposition visant à instituer une commission spéciale afin d'investiguer les pratiques des lobbys au sein du secteur du transport rémunéré de personnes ».

JUSTIFICATION

Il convient de modifier l'intitulé de la proposition afin qu'elle soit cohérente avec un élargissement du champ d'intervention à l'ensemble du secteur du transport rémunéré de personnes. Si des collusions problématiques avaient existé entre le gouvernement et des acteurs du secteur, qu'il s'agisse des plateformes LVC ou des écuries de taxis, il convient de les identifier aussi rigoureusement les unes que les autres.

Dès lors, et si la commission spéciale devait être instituée, elle devrait nécessairement faire la lumière sur l'ensemble des dérives qui auraient pu être constatées dans le secteur, que ce soit sur la base des éléments rendus publics par le consortium de journalistes en lien avec les *Uber Files* ou que ce soit les éléments faisant état de pratiques frauduleuses identifiés dans les études REBEL ou Deloitte commandées par le gouvernement.

Voilà pourquoi le présent amendement vise à reformuler le titre de la proposition pour en étendre le champ d'application.

VERANTWOORDING

Gelet op het belang van deze sector voor de mobiliteit, de werkgelegenheid, het leefmilieu en de verkeersveiligheid in Brussel, dienen de werkzaamheden van de Commissie te worden georganiseerd op basis van een realistisch tijdschema dat een volledig en grondig onderzoek mogelijk maakt van alle tussenkomsten, getuigenissen en bewijzen die haar ter kennis worden gebracht.

Er wordt een periode van drie maanden voorgesteld om de commissieleden de tijd te geven alle betrokken personen te horen die de geuite beschuldigingen tegen alle spelers in de sector van het bezoldigd personenvervoer ten tijde van deze hervorming tegen het licht kunnen houden, de destijds bevoegde politieke verantwoordelijken, de taxibedrijven of VVC's die in Brussel actief zijn en de journalisten en deskundigen die de Commissie nuttig acht om te horen.

Nr. 6 (van de heer David WEYTSMAN (F))

Opschrift

Het opschrift te vervangen door hetgeen volgt:

“Voorstel ertoe strekkende een bijzondere commissie op te richten teneinde de lobbypraktijken binnen de sector van het bezoldigd personenvervoer te onderzoeken”.

VERANTWOORDING

De titel van het voorstel dient te worden gewijzigd om in overeenstemming te zijn met een uitbreiding van het toepassingsgebied tot de gehele sector van het bezoldigd personenvervoer. Als er sprake is geweest van problematische samenwerkingsverbanden tussen de regering en de spelers van de sector, of het nu gaat om VVC-platforms of taxibedrijven, dan dient men ze een voor een zo nauwkeurig mogelijk te identificeren.

Bijgevolg zou de bijzondere commissie, indien zij wordt ingesteld, noodzakelijkerwijs alle misbruiken moeten belichten die in de sector kunnen zijn vastgesteld, hetzij op basis van de elementen die door het consortium van journalisten in het kader van de *Uber Files* openbaar zijn gemaakt, hetzij op basis van de elementen die melding maken van frauduleuze praktijken zoals in de door de regering bestelde studies REBEL of Deloitte.

Dit amendement heeft dan ook tot doel de titel van het voorstel te herformuleren om het toepassingsgebied ervan uit te breiden.